

MERCREDI DES CENDRES

22/02/2023

Chers frères et sœurs,

Nous entamons donc aujourd'hui le temps liturgique du carême.

En général, dans l'opinion commune, ce temps est souvent synonyme de période triste et peu agréable alors qu'on devrait s'en réjouir puisque cela doit non seulement nous conduire aux joies pascales, mais surtout nous rend Jésus plus proche de nous !

Vous savez, lorsqu'on est accidenté et que l'on entend la sonnerie des pompiers, l'espoir de s'en sortir renaît car on est rassuré que les secours arrivent...

Or – comme l'a rappelé la deuxième lecture – c'est *le moment favorable* où Jésus entend venir *nous secourir* ! Réjouissons-nous donc et ne laissons donc pas passer une si belle occasion de *voir le jour du salut* !

D'ailleurs si vous êtes là, c'est bien parce que vous voulez saisir sans tarder cette merveilleuse opportunité que nous offre notre Dieu et notre Sainte Mère l'Église !

Aussi, avec la première lecture du prophète Joël, ce n'est pas la sirène des pompiers que l'on a entendue, c'est *le cor résonnant dans Sion... le cor annonçant que le Seigneur va s'émouvoir en faveur de son pays, et qu'Il va avoir pitié de son peuple.*

Une annonce qui nous touche particulièrement puisque, cette année, nous allons vivre notre Carême en lien avec les lieux et personnes de sa Terre Sainte... mais nous savons que son pays et son peuple c'est aussi l'Église et chacun de ses membres que nous sommes.

Dieu, dans sa miséricorde, entend s'émouvoir de nous et avoir pitié de nous !

Dès lors *déchirons nos cœurs et non pas nos vêtements...* c'est-à-dire – comme le disait saint Bernard – *gardons le vêtement de la charité* et entrons dans nos cœurs, là où le Seigneur a établi et veut toujours plus établir sa demeure, Temple du Seigneur que nous sommes, comme nous l'avons vu Dimanche dernier.

Et là, comme l'annonçait encore le prophète Joël, préparons-nous à *présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu.*

Une des finalités *des offrandes* qui étaient apportées au Temple de Jérusalem était l'expiation des péchés. Notre Seigneur va ainsi nous offrir une nouvelle fois l'occasion de prendre avec lui, sur ses épaules et dans sa chair, le poids de nos fautes que nous allons lui présenter avec nos cœurs contrits et pénitents, comme nous l'a expliqué saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens.

Peut-être connaissez-vous cet épisode de la vie de Saint Jérôme. S'étant retiré dans le désert (c'est le lieu de notre carnet de carême !) Jérôme *sentit la présence concrète de Dieu, la relation nécessaire de l'être humain avec lui, sa consolation miséricordieuse.* (...) Il demanda *au Seigneur* « *Que veux-tu de moi ?* ». *Et il répond :* « *Tu ne m'as pas encore tout donné* ». « *Mais Seigneur, moi je t'ai donné ceci, ceci et*

ceci... » – « Il manque une chose » – « Quoi ? » – « Donne-moi tes péchés pour que je puisse avoir la joie de les pardonner encore »¹[10].

Par le sacrifice de la Croix auquel nous allons nous associer par nos chemins de croix entre autres mais aussi par l'impressionnante liturgie du Vendredi Saint et surtout par le sacrement de la Confession, le Seigneur va nous permettre de nous réconcilier avec Lui et avec tous ceux que nous avons pu blesser par nos misères.

Offrande et libations...

Les libations étaient à l'époque du Temple de Jérusalem de l'eau prélevée dans la piscine de Siloë que l'on versait sur l'autel en signe d'espérance de pluie pour une belle moisson !

Puisse l'eau pascale couler sur le front de nos catéchumènes pour une belle moisson de futurs saints ! Mais puisse-t-elle aussi couler sur nous, qui bien que baptisés, avons pu pécher.

Par le sacrement de la miséricorde qu'est la confession afin que le Seigneur puisse répondre à ce que nous lui disions avec le Psaume : *Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.*

Chers frères et sœurs,

Parce que nous sommes devenus « Temple de Dieu », recherchons cette intériorité où le Seigneur a établi sa demeure.

Comme nous le rappelait notre Seigneur dans l'Évangile, sans tambour ni trompettes, exprimons dès aujourd'hui au Seigneur notre volonté (et pas seulement notre désir) d'être généreux dans notre aumône, assidus dans la prière et persévérant dans la pénitence.

Que le Seigneur, dans le secret de nos cœurs, puisse trouver de fait de cœurs contrits car saisis par son amour.

Un amour qui l'a conduit à se livrer pour nous, à mourir et ressusciter pour *que notre bouche puisse annoncer sa louange !*

Oui, *le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.*

Ne le laissons pas passer !

Qu'en avançant maintenant pour nous faire imposer les Cendres nous exprimions de fait notre engagement à faire de ce Carême un vrai temps de conversion.

Et si ces cendres vont nous rappeler que nous sommes pécheurs et mortels, qu'elles soient aussi l'expression de notre foi et de notre espérance en ce que peut opérer ce Carême, à savoir qu'avec et par Jésus, la vie de la grâce peut renaître ou fortement croître selon l'état où se trouve notre âme !

Que l'espérance qui habite le cœur de Notre Seigneur de nous voir nous réconcilier avec Lui nous motive afin que nous entrions avec gravité et responsabilité dans ces 40 jours de *combat spirituel*.

Que – comme nous allons le demander instamment - *par notre fidélité à observer ce temps de Carême, nous parvenions avec un esprit purifié à la célébration du mystère pascal* et que puisse alors éclater notre joie à la face du monde, des saints et des anges !

Mais pour l'heure, entrons dans la sobriété du désert et la profondeur de notre cœur... là le Seigneur nous y attend.

¹ Pape François in Lettre apostolique *Scripturae Sacrae affectus* pour le XVIe Centenaire de la mort de Saint Jérôme 30/09/2020. L'anecdote est rapportée dans A. Louf, *Sotto la guida dello Spirito*, Qiqaiion, Magnano (BI) 1990, pp. 154-155.

Amen !